



Déclarations et Discours

NO 78/9

LE CANADA ET LE COMMONWEALTH

Article du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Don Jamieson
(*Edmonton Journal*, le 3 août 1978)

Hôtesse des Jeux du Commonwealth, la ville d'Edmonton va bientôt attirer l'attention du monde entier. J'aimerais profiter de cette occasion pour vous faire part de quelques réflexions sur le Commonwealth et sur le rôle que le Canada y joue. En ma qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, j'éprouve beaucoup d'estime et de respect pour cette organisation unique d'États amis dispersés aux quatre coins du globe qui, autrefois unis par un lien commun avec la Grande-Bretagne, se rencontrent aujourd'hui sur un pied d'égalité, libres et indépendants. Je voudrais tout particulièrement souhaiter la bienvenue à tous les participants aux Jeux et aux nombreux visiteurs de marque qui y assisteront. Je voudrais aussi rendre hommage à la ville d'Edmonton et à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'organisation de cette grandiose manifestation sportive. Ceux d'entre nous qui ont travaillé avec le Commonwealth savent au fond d'eux-mêmes que si l'on cultivait quelque peu les qualités qui le caractérisent: amitié, égalité, franchise — en un mot, son esprit — dans les relations internationales en général, nous progresserions bien davantage sur la voie de la paix et de la stabilité mondiales. Les Jeux du Commonwealth eux-mêmes offrent un exemple unique de cet esprit.

Le sens du
Commonwealth
pour le Canada

Il n'est pas exagéré de dire que le Commonwealth est unique, par sa composition, par la souplesse de ses méthodes de travail, par le peu de formalités et la spontanéité qui caractérisent les réunions biennales de ses chefs de gouvernement. Formé de 37 pays indépendants où l'on retrouve toutes les races, toutes les croyances et tous les degrés de développement économique, le Commonwealth regroupe à peu près le quart des nations et de la population du monde. Il continue de grandir au fur et à mesure que ses dépendances et ses États associés accèdent à l'indépendance. Son importance, du point de vue géographique en particulier, en fait un microcosme de la communauté mondiale, dont les membres se consultent et collaborent de plein gré non seulement pour résoudre les problèmes du Commonwealth, mais aussi pour créer des liens de coopération à l'échelle mondiale et oeuvrer en faveur de la compréhension internationale. Le Commonwealth, qui est plus un organisme de consultation que de négociation, s'appuie, dans ses décisions, sur le consensus: à la différence des Nations Unies, il ne recourt ni au vote, ni au droit de véto; on n'y distingue ni blocs idéologiques ou géographiques. Il n'y a pas d'adhésion automatique: chacun de ses membres a librement choisi de faire partie du Commonwealth au moment de son accession à l'indépendance. Autre témoignage de sa souplesse, le Commonwealth comprend aujourd'hui quelque 25 républiques et royaumes qui tous acceptent la reine comme le symbole de leur libre association. Chacun est libre d'exprimer ses opinions et, le cas échéant, son désaccord mais dans un groupe d'amis et d'associés de longue date, le désaccord n'entraîne pas l'animosité; il est empreint de tolérance et, surtout, il peut amener à mieux comprendre un point de vue opposé.
